

tions que l'on prenne, on enfermera toujours quelques germes entre le coton et la plaie. L'air pur des hautes montagnes lui-même ne serait pas à l'abri de tout reproche contre la présence de certains germes. Mais cette privation absolue des germes ne nous paraît pas indispensable ; l'important est qu'il ne puisse pas s'en développer par l'abord incessant de l'air vicié, et sous ce rapport le bandage ouaté, quand on a eu soin de désinfecter la ouate par les vapeurs phéniquées ou par l'interposition de quelques couches imbibées d'une solution phéniquée, nous paraît réunir des conditions suffisantes de succès.

Quelque soit du reste la théorie véritable, l'idée d'envelopper les membres dans des couches d'ouate très épaisses, rarement renouvelées, et qui appartient à M. Alphonse Guérin, nous permet de réaliser la première indication fondamentale dans le pansement des plaies. Quant à la seconde indication qui consiste à immobiliser le membre ou la région malade d'une façon aussi complète que possible, elle ne peut être réalisée que par l'appareil silicaté, ou tout autre appareil facilement solidifiable. M. Ollier préfère le silicate de potasse à cause de la commodité de son emploi et de sa légèreté ; on le manie plus facilement que le plâtre, et il immobilise tout aussi bien. Avec le plâtre, on serait obligé de faire des appareils monstrueux. L'enveloppe silicatée fait par-dessus la ouate une nouvelle couche occlusive ; mais comme cette occlusion a l'inconvénient de maintenir une humidité trop grande autour de certaines régions, en empêchant l'évaporation des liquides de la plaie, il est bon, si l'on a lieu de soupçonner la production abondante de sérosité et de pus, de le perforer en divers points après sa dessiccation, sans toucher à la couche ouatée. L'immobilité n'en subsiste pas moins avec tous ses avantages et le coton reste sec au-dessus. M. Ollier recommande ces perforations depuis qu'il a trouvé des moisissures dans un bandage resté trente-deux jours en place ; la plaie fut trouvée très belle, mais la peau saine du pourtour de la plaie était excoriée et comme macérée sur une certaine étendue.